

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1404

Artikel: Edito : danger, elles pensent !

Autor: Mantilleri, Brigitte

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281181>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

4

Suisse actuelles

- Loi sur l'égalité:
Opération Boule de neige

7

Monde

- Lina raconte son passé de militante
- La démocratie inachevée
- A propos de politiciennes: Emma Bonino

10

Dossier

- Vous avez dit «mono» mère?

16

Mots d'elles

- «L'espoir ne fait pas de poussière»

17

Cantons actuelles

- 8 mars
- «Hommes et femmes Métamorphoses d'un rapport social»
- Brèves
- Femmes et dépendance: Parlons-en!

22

Cultur...elles

- Clin d'œil
- A Voir
- A Lire

24

Rencontre

- L'image de la femme à travers l'argile



DANGER, ELLES PENSENT!

Le mouvement féministe a connu en ce siècle au moins deux tendances: celle d'un repli sur des valeurs, des compétences, des intérêts, des croyances qui relèvent du féminin, avec une forte tendance au mysticisme. Et celle d'une renonciation, d'un refus, voire d'une non-identification, complète à cette FÉMINITÉ, qui a pour corollaire: ce qu'ils ont, je le veux.

Expérience faite, nous serions en droit de penser qu'un doux mélange des deux styles de vie serait de bon aloi: le travail, d'accord mais pas à n'importe quel prix, la famille O.K., mais pas à tous les prix, en fait le fameux juste milieu. Voie royale s'il en est, qui permettrait à une femme de combiner sa, ou plutôt ses multiples vies, de mettre l'accent sur le dehors ou le dedans, selon les phases de son existence, avec l'aide de son compagnon. Cela présuppose que la société comprenne qu'il est bon d'équilibrer les forces du féminin et du masculin, et surtout que le féminin, dans toute sa complexité, existe en soi.

Mais c'est méconnaître un pan de l'histoire brillamment re-révé dans les derniers Cahiers du Grif intitulés **Ames fortes Esprits libres***. Plusieurs essais mettent en évidence des femmes qui ont consacré leur vie à Dieu et que l'Histoire a réduites et affadiées en des personnages pâmes, mais muets. Alors que, les œuvres et les vies des mystiques, ou des béguines approchées, on s'aperçoit que: «/.../ces énamourées sont des bâtisseuses, ces cloîtrées sont des voyageuses, ces extatiques sont des stakhanovistes de l'écriture, ces muettes sont intarissables, ces pieuses sont des aventurières/.../»

On s'aperçoit qu'elles ont écrit, disputé fermement avec leurs maîtres, discuté leurs ordonnances. Qu'elles ont créé des réseaux, des groupes de pensée, des communautés autonomes. Et de tout cela, de tout cet apport, il ne reste rien, ou si peu. Il faut dire, qu'au Moyen Age en tout cas, épouser Dieu, c'était choisir la liberté, et Thérèse d'Avila, pour ne citer qu'elle, «le rappelle abruptement à «ses filles»: *Voyez ce que fait, dit-on, la femme qui veut vivre en bonne harmonie avec son mari; s'il est triste, elle doit se montrer triste; s'il est joyeux elle doit, même si elle ne connaît que la tristesse, se montrer joyeuse aussi. Considérez en passant, mes sœurs, de quelle sujétion vous êtes exemptes.*» Et considérez également qu'une femme libre et rebelle ne peut que déplaire.

Faut-il s'étonner dès lors que les féministes qui mettent le doigt sur la différence dérangeant, soient mises à l'écart? Est-ce un hasard si, en politique par exemple, ce sont souvent les femmes qui ne défendent jamais, ou si peu, la cause des femmes qui «passent»? Ou celles qui ont épousé la cause de l'intolérance? Est-ce un hasard si on encense une Evita Peron - dans la droite ligne d'une Eva Braun - mais si personne ne se souvient d'Hildegarde de Bingen, une vraie grande dame qui eut, sans doute, le tort de penser par elle-même?

Brigitte Mantilleri

Photo de couverture: Roland Burkhard

Délai de rédaction pour le numéro
d'avril 1997: vendredi 14 mars.

*Les Cahiers du Grif: *Ames fortes Esprits libres*, Descartes & Cie, Paris 1996.